# au pied de son lit.

On crut qu'elle s'était suicidée avec le revolver de son mari

Paris, 6. — Mme Georges Mazella, née Madeleine Goryer, agés de 32 ans, demeu-rant rue Rochehouart, 53, était trouvée, mardi matin, mbrie au pied de son lit, la tempe droite trouée par une balle.

Dans une pièce voisine le mari "faisait sa toilette

Le mari de la défunte, agé de 34 ans, grand mutilé de guerre, amputé du bras gauche et de la cuisse droite, décoré de la Légion d'honneur, vaquait à sa toilette dans une plèce voisine, au moment où retentit le

coup de feu aite par M. Pruvost, commis-baire de police, établit que Mme Mazella avait du se tuer elle-même en se tirant un coup de pistolet alors qu'elle était debout à côté du lit.

On retrouva l'arme, un pistolet automa-tique « Victoria », rapporté du front par M. Mazella.

#### L'affaire paraissait close mais la famille protesta

L'affaire paraissait terminée, mais les membres de la famille protesièrent en ap-prenant la mort de la jeune femme.

remant la mort de la jeune femme.

"Madeleine, dirent-ils, adorait son enlant, actuellement âgé de 3 ans, et rien ne
l'aurait décidée à l'abandonner. De plus, ses
sentiments religieux rendent insdmissible
l'aypothèse d'un suicide. Enfin, elle dirigeait
à la Garenne l' "Artistic-Cinéma », où sa
présence était indispensable et, dernier argument, elle n'a fait part à personne de son
funeste projet ».

### Une nouvelle enquête est en cours

Saisi de ces protestations, le parquet de la Seine a refusé le permis d'inhumer et a thargé M. Lacomblez, d'ouvrir une information pour déterminer les causes exactes de la mort de Mme Mazella. Déjà on dit un peu partout /que la plus parfaite union n'existait pas dans le jeune

ménage.

Demain, M. le docteur Paul pratiquere l'autopsie du cadavre de la défunte.

## Un drame sanglant à Wasquehal

Une temme a blessé grièvement son amant à coups de conteau

Le populeux quartier du Centre, à Was-quehal, a été mis en émoi par un drame anglant, qui s'est déroulé dans un garni de l'estaminet Nicolas Perrette, 1, rue de

Croix.

Depuis quelques mois, le sieur Paul Pageot, 32 ans, ouvrier aux Américains, était
venu habiter rue de Croix, avec Marguerite
Deinatte, 35 ans, séparés de son mari. Le
aux ménage semblait s'enteudre à merveille, et rien ne faisait prévoir le drame qui

devait se dérouler.

Mardi soir, vers 8 heures, pour un motifiées plus futiles, une discussion s'éleva entre Pageot et Marguerite; celle-ci, brandissant un grand couteau à couper le pain, en frappa son ami d'un terrible coup au côté gauche de la poitrine et de frois autres coups un beuressement, ne failladèrent une les

ganche de la poitrine et de trois autres coups qui, heureusement, ne tailladèrent que les vétements de la victime. Perdant son sang en abondance, Paul Pageot eut encore la force de se sauver et pénétra dans l'estaminet tenu par M. Henri Détailleur, en face de chez M. Perrette. Epuisée, la victime tomba évanouie dans les bras de M. Détailleur, qui la reconduisit à con logement.

son logement.
Pendent ce temps, M. Butin, docteur Pendant ce temps, M. Butin, docteur à Wasquehal, était arrivé sur les lieux du drame où il prodigua les premiers soins au blessé et le fit admettre d'urgence à l'hôpital de « La Fraternité » de Roubaix. L'état de Pageot a été jugé très grave, la lame du couteau ayant pénétré de 7 centimètres dans la poitrine. On craint que le poumon gauthe ne soit atteint, ce qui mettrait les joure de la victime en danger.

M. Florent Huart, garde champêtre, a procédé à l'arrestation de la meurtrière qui a fait des aveux et a été transférée à Lille dans la journée d'hier.

M. le juge d'instruction Blanchard a commis M. le docteur Cordonnier, médecin légiste, afin d'examiner l'état des blessures que porte Pageot.

## Une passerelle portant 50 personnes s'est effondrée en gare de Longuyon

Une passerelle que les Allemands Lysient tonstruite pendant la guerre pour donner accès sur le qual de la gare de Longuyon, s'est effondrée alors que 50 personnes se trouvaient dessus. Il n'y a heureusement pas d'accident grave à déplorer.

## Une femme gisait morte | M. Clemenceau a eté reçu | UN VOLONTAIRE | "NOUS NE POUVONS | La tempete provoqua X LES AUES VELET Dire à la Maison Blanche

Ce se fut qu'une visite de courtoisie de l'ex-premier au président Harding

de l'ex-premier au président Harding
Washington, 6. — Présenté pag M. Jusserand, ambassadeur de France, M. Clémençau a eu une entrevue avec le président, M. Harding.
Le s Tière » essaya de convaincre sou
interiocuteur de la nécessité d'une particivation de l'Amérique aux affaires d'Europe où son influence puissante sauverait
le vieux continent d'un déssatre. On croit
que le président lui exprima, en termes
généraux, tout le désir qu'avait l'Amérique d'être utile et de rameter 1, paix
et le bien-être économique dans le monde.
Cépèndant, à la Maison-Blanche, M.
Harding a fait savoir qu'il, réservait des
déclarations au sujet de la visite de M.
Clemeanceau, il a simplement dit que cette
visite avait été une visite de couroisé
très acréable, mais au coura de laquelle

visite avait été une visite de couroisie trè, acréable, mais au cours de laquelle aucune matière touchant les affaires d'Etat n'avait été sérieusement discutée et aucun des graves problèmes concernant la France n'avait été envisagé.

M. Clemenceau éest rendu ensuite aux monuments élevés à la mémoire de Lincoln et de Washington; il a traversé rapidement la ville et le parc zoologique,

## La Chambre a poursuivi la discussion du Budget

Le Budget de l'Instruction publique

La Chambre a continue bier la discussion du udget de l'instruction Publique. A la séance du matin, M. DUCOS a protesté A la séance du main, M. DUCOS a proteste contre la suppresson envisagée de neut écoles de Médecine et de douzr Facultés, ainsi que tas trois quarts des collèges avec 442 professeurs. M. BERARD réplique qu'aucume suppression n'avait eu lieu, mais qu'une Commission était chargée d'étudier les économies compatibles avec la bonne marche de l'Enseignement. MAUREL plaida ensuite la cause des vieux instituteurs staglaires et des intérimaires de la guerre. Il démanda, en outre, que les retraites qui personnel enseignant fuseent majorées en opérant des retenues sur les suppléments de traitement.

#### Un éloge de l'école laïque

Au cours de la séance de l'après-midi, M. l'abbé LEMIRE vanta les benfeits que rendrait l'école, primaire unique qui rasemblerait (ous les enfants sur les mêmes bancs. Il réclama également le droit à l'enseignement secondaire pour tous les élèves qui seralent sejes à le recevoir. L'orateur conclui er soubaitant l'extinction des querelles religieuses et en blamant l'hostilité de certains prêtres contre les instituteurs des écoles laiques.

M. l'Abbé Lemire, appiaudi par la gauche, fit l'éloge de la laioté qui, respectueuse de toutes les croyances, consent à fafre une place à l'enseignement religieux. « Il faut, par coatre, ajouta-t-il, préventr certain cléricationne qui est l'abus de la religion ».

to la religion ».

M. RILLART DE VERNEUIL répondant au dé-luité du l'ART DE VERNEUIL répondant au dé-luité du l'ART DE VERNEUIL répondant au dé-leuisme et l'acceptant de l'école le la talérance et se railis en système de l'école inique proposé-par l'orgieur procédent.

Les opinions des instituteurs.

M. Léon BERARD déclare que la liberté d'opi-lion des instituteur demeurait entière, mais que le Gouvernement ne saurait admétire qu'ils con-ribuassent à une action ayant pour but de ren-erser l'Etat dont ils sont les fonctionneires. Le Ministre s'engagea à taire respecter la lot concernant les congrégations enseignantes et à combatire la proportionnelle scolstre. La suite du débat a été reuvoyée à ce matin.

### Un corps criblé d'éclats métalliques a été trouvé dans un champ

Amiens, 6. — Le nommé Têtu Alfred, ou-vrier agricole, qui travaillait aux champa a Nouvion-en-Ponthieu, pour le compte de M. Frémery Charles, agriculteur, a été rétrou-

vé mort.

Le corps était criblé d'éclats métalliques.
On ignore les causes de cette mort.
Ce champ était un ancien camp d'instruction des troupes anglaises; peut-être le
malheureux a-t-il heurté un explosif égaré.

### Un char d'assaut amphibie

Un char d'assaut amphible

New-York, 6. — Des expériences couronnées d'un plein euccès ont été faites hier à

New-York, avec un char d'assaut amphibie. Sur terre et en terrain plat, avec des

et su terre et en terrain plat, avec des

et su terre et en terrain plat, avec des

et su terre et en terrain plat, avec des

et su terre et en terrain plat, avec des

et su terre et en terrain plat, avec des

et su terre et en terrain plat, avec des

et su terre et en terrain plat, avec des

et s'assaut, il

peut grimper une cole très raide (40 %);

enfin, des hélices ayant été fixées à l'arière, il a traversé la rivière l'Iudson, soit

une distance de deux kilomètres et a abordé

sur l'autre rive. Des représentants du ministère de la guerre et de la marine assis
taient à ces expériences. Le char d'assaut

est armé d'un canon de 75 millimètres et

emporte assez de munitions pour une jour
née de combet normale.

## POUR L'ÉCHAFAUD

Le facteur Vigneren qui assassina sa nièce

Paris, 6. — Une dépêche d'Angouléme ale gnaie que le facteur Vigneron, oui a été condamné à mort pour avoir tué ca nièce, fit, à la fin de l'interrogatoles, passer an Président des Assisses, un sahier pu'il avait eaché dans la coiffe de sen képi et sur lequel it avait tracé ces lignes: Messieurs les Jurés, je me mets à gauona devant vous pour que vous ma condemniez al mort.

J'ai tué, je mérite la mort.

Il y a une fémmé qui me fait salènet le

J'ai tué, je merite la mort. Il y a une femmé qui me fait saignes le cœur à la peasée qu'elle fit encora. Aussi, ne me écondamnez pas à la prisou, c'est roy dur ; anvoyac-moi à la guillotine. C'est à sa propre femme que Vigneron fait Il nourrit, en effet, une haine violente contre elle.

## L'indemnité de zône aux Fonctionnaires

UNE COMMISSION DEPARTEMENTALE BARTICIPERA AU CLASSEMENT Paris, 6. — M. Delesalle, député du Nord, a présenté, ce matin, à M. de Lasteyrie, une délégation de la commission départementale de répartition des indemnités de zones.

Cette délégation comprensit M. Conem,

maire d'Armentières, représentant l'ensei-gnement; M. Plouviet, représentant les P.T.T., et M. Duriéz, représentant les Ta-

P.T.T., et M. Durièz, représentant les Ta-bace.

M. Delesalle a fait part su ministre du désir de la Commission départementale de se voir représentée au sein de la Commis-sion interministérielle.

Après échange de vues antre les mem-bres de la duégation, M. Delesalle et le ministre, ce dernier a promis que l'avenir, la Commission interministérielle ne statue-rait plus sans avoir entendu une déléga-tion de la commission départementale char-gée de défendre le tableau de classement de octte commission.

## Contre la spéculation sur les sucres

Paris, 6. — Le parquet de la Seine saisi de divers procès-varbaux sur l'état-du mar-ché des sucres et des fluctuations sur les

ché des sucres et des fluctuations sur les cours, a ordonné au substitut de la première section d'ouvrir une information sur les causes de la hausse de cette denrée.

D'autre part, M. Lavayesé, chef du service de la répression des fraudes, a reçu des commissions rogatoires pour se livrer à des investigations auprès des courtiers de la Bourse du Commerce près des producteurs de betteraves et des fabricants de

#### La question de l'amnistie ELLE A ETE SOUMISE A M. POINCARE PAR LES DEPUTES SOCIALISTES DU NORD

La députation socialiste du Nord complet a été reçue ce matin par le Pro-sident du Conseil. Elle l'a entretenue de l question de l'amnistie aur laquelle g'est faite une récente élection cantonale. Le Président du Conseil a promis d'en infor-mer la Gouvernement.

## A la Commission d'études des contrats pour la gestion des collèges

L'Officiel > publie une note aux termes de laquelle, M. Daniel Vincent, léputé du Nord, est nommé Président de la Commission chargée d'étudier les conditions de le nouvellement des contrats passés entre les villes et l'Etat pour la gestion des collèges communaux de garçons.

Sont nommés vice-présidents : h.M. René Besnard, sénateur ; Herriot, député.

### A la Commission Départementale

La Commission Départementale du Nord, réunie sous la présidence de M. le docteur Bourdon, a examiné une très longue série d'affaires d'ordre administraif. Elle a notamment réparti un crédit de 25.000 france destiné à assurer aux élèves de l'institut Industrie! des bourses remboursables pour l'année 1992-23. Elle a ensuite donné son approbation aux terifs des tramways de Roubaix, tarif entrast en vigueur à la date du ter janvier. Elle a désigné pour le prochain conseil de révision les conselliers généraux et d'arrondissement qui seront appelés à en faire partie.

## Le temps d'aujourd'hui

Beau temps. Vents de secteur Nord, 6 à 8 mètres : brouiliard le matin, puis ciel nuageux ou utès nuageux ; nuit froide aveglée. Température minimum : environ moina 1

## PAS PAYER "

La Allemands déclarent celà à propos aes incidents d'Ingolstadt

Berlin 6. — D'après les journaux alle-mands, le gouvernement d'Empire et le gou-vernement bavaroir estiment que la somme réclamée par l'Entente pour les incident de Passau et Ingoistadt, no peut être réunie

## Ils renient même une dette de 700 fr. à des boxeurs suisses

Genève, 6. — A la cuite de la demande de la Fedération Allemande de boxe, amateurs, la Fédération Suisse de Boxe, amateurs, la Fédération Suisse de Boxe, amateurs, avait a moderne de la comparación de la conditions acceptées par les Allemands étaient le remboursement des frais de passeports, da chamina de fer et d'entretion de l'équipe suisse.

Depuis lors, toutes les tentatives faites.

de l'equipe suisse.

Depuis jors, toutes les tentatives faites
par la Fédération Suisse pour obtenir ce
qui lui était du, soit environ 700 francs,
sont restées sans succès.

Le Conseil de la Fédération Suisse vient
fe prononcer la mise à l'index des boxeurs
sulemands.

## Les lettres anonymes de Tulle ont été lues

Mais ce fut à huis clos

Tulle, 6. — A l'ouverture de l'audience de se matin. M° Malimont, avoué, lit des con-clusions aux termes desquelles les parties civiles demandent 50.000 fr. de dommages-

civiles aux termes desqueres res parties civiles demandent 50.000 fr. de dommages-intérêts.

M° Bevraud qui se présente pour M. Richeux, partis civile, montre Mile Angèle Laval canable d'écrire des lettres anonymes même en termes grossiers que son âge lui permettait d'avoir connus et retenus. Les mensonges de l'inculpée, dit-il, précisent les soupçons portés sur elle et il fait ressortir que depuis son départ de Tulles, aucune lettre anonyme n'est parvenue.

enue.
Il conclut à la condamnation, quelle qu'en Il canclut à la condamnation, quelle qu'en soit l'importance, pour sauver les dépens de son client; meis fait appel à la pitié.
L'inculpée a agi par vengeance, par nassion inassouvie tentant de détruire un fover. dira plus tard M' Lacoste; quant au suicide de Mme Laval, il fut provoqué par l'épouvante de la justice.
M' Lacoste va donner lecture des lettres escuelles, prévient-il, sont de nature à offenser la pudeur publique; cette lecture a lieu à huis-clos.

#### Un poyageur tué sous les yeux de sa femme et de ses enfants

Paris, 6. — En gare de Compiègne, M. Michel Dourdy, venant d'Ivry, avec sa famille et se rendant à Chantilly, evait profité de quelques instants d'arrêt du train pour aller, au buffet de la gare. S'étant attardé plus que de taison quand il s'apereut que le train était en marche, il voulut regegner son wagon en s'aidant des marchenleds, mais il perdit l'équilibre et roule sous le train. Affreusement broyé, il mourt aux le coup. Il leises une veue, il mourut sur le coup. Il laisse une veuve et quatre enfants en bas-âge.

## Une vente de dentelles de Valenciennes

L'ŒUVRE BIENFAISANTE
DU « RETOUR AU FOYER »
Cest le samedi 9 décembre prochain,
qu'arra lieu dans le jardin d'hiver de l'Hotsi
Majestie à Paris, la vente annuelle de véritables dentelles de Valenciennes provenant
des écoles professionnelles que « le Retour
power » a fondées et entretient dans la au Foyer > a fondées et entretient dans la région du Nord dévasté. De 3 à 7 heures sera donné un concert avec le consours de MM. Benvenuti, pfanis-

te et Ray Pétain, violoniste, premiers prix du Conservatoire.

## Victimes de la vague de froid

Charolles, 6. — Au cours de la vague de froid qui a sévi ces jours derniers, M. Meu-nier Étienne, 54 ans, receveur burnliste à Rigny-sur-Arroux, près de Gueugnon, a été trouvé mort de froid dans son jardin où il travaillait.

travalleit.

A Salai-Berain-sous-Sanvignes, un automobiliste a trouvé sur la route, le nommé
Alexandre Regnault, de Montceéux-l'Eloite,
qui avait été frappé de congestion et dont
l'état demeure inquiétant.

## un déraillement

Un wagon fut soulevé et alla à la dérive avec deux autres

Perplanan, 6. — Un train de voyageurs a éraille ce mutin, sur la ligne Nurbonne-erpignan, entre les stations de Filou et ; Salces.

Ce train venant de Cerbère, avuit quitte Perpignan à 7 in. 45, lorsque près de l'itau endroit où la voie est en remblai, et sur-plombe de chaque côté les clangs, il tut pris par une violente male de vent nordest, qui souleva l'avant-dernier wagon du convoi, un wagon de 2e classe sur boggie qui sortit des rails.

Ce dernier entraina, avec lui, le wagon de 3e classe qui le précédait et le fourgen à bagages qui formait la qu'eue du train.

Les trois wagons allèrent à la dérive, inbourant le remble, arrachant les raits, rasant les éclisses et les coussinets, pilon-

nant les traverses. Quelques voyageurs furent blesses mais peu grièvement.

## L'accident de Blangy n'est pas dû à la malveillance

Nous avons relate l'accident, sans suites Nots avons relate l'accident, sans suites graves, survenu à la locomotive d'un train à Blangy, près d'Arras. On croyait d'abord à un acte de malveillance. L'enquète a étabit qu'il n'en était rien. La plaque de tôle sur laquelle montèrent les roues de la locomotive en question, était en effet tombée incidemment d'un train de marchandises précèdent.

### L'utilisation de la farine et du blé

Liunat. Un te la la la line et qui ple

La Commission instituée par le décret
du 28 iuillet 1922 rendu-pour l'application
de la loi du 15 juillet 1922 assurant une
meilleure utilisation de la farine et du
blé s'est réunie à la Préfecture au vord le
mercredi 6 courant, à 15 heures, sous la
présidence de M. Gimat, conseiller de Préfecture.

M. le Président donna communication
au Comitá du décret du 2 décembre 1922
prescrivant à partir du 25 décembre 1922
et jusqu'au 31 août 1923 l'incorporation
dans la farine destinée à panification de
10 % de farine de seigle ou de 10 % de
farine de riz.

Cette mesure set autorisée à titre facus

Cetta mesure est autorisée à titre facu-tatif des maintenant. La commission homo-logue le rapport de M. Fichaux relatif aux mesureà à prendre pour assurer une sur-veillance effective sur la fabrication de la farina et de l'emploi des aucocédance de farine et de l'emploi des succédanés de facon à assurer un emploi aussi judicieux que possible des cércales cultivées en France.

#### Le procès Scheidemann est terminé

LES DEUX ACCUSES FERONT 10 ANS DE TRAVAUX FORCES

Leinzig. 6. — Les deux accusés dans l'affaire Scheidmann sont condamnés pour tentative, de meurire à dix ans de travaux forcés chacun et à dix ans de perte de leurs droits civiques.

#### Une collision dans les airs SIX SOLDATS OCCUPANT DEUX AVIONS ONT ETE TUES

New-York 6.— Ce matin, dans les envi-rons de Langleyfield, deux avions mil-taires, un focker et un avion Martin de bombardement sont entrés en collision. Les occupants des deux appareils, un commendant, un capitules, un sous-offi-clers et trois simples soldats ont eté tués.

### Une jeune ouvrière a été sca pée

Bruxelles, 5 (De notre correspondant particulier). — Un terrible accident est survenu dans une imprimerie de Kockelberg-Bruxelles. Une jeune ouvrière, Louise Dragée, 15 ans, ramassait des déchets près d'une machine; lorsqu'elle fut happée par sa chevelure. Aux cris poussés par la malheureuse, on arrêta la machine, mais déjà il ittérait trop tard, la jeaue fille avait été littéralement scalpée. Elle a été conduite à l'hopital dans un état très grave.

## Tiens I on a retrouvé une comète

Bruxelles. 6. - L'Observatoire royal

a uccle communique la note suivante :

« Le bureau central des télégran les
astronomiques, annonce que la comète
« Perrine » a été retrouvée au Japon par
M. Nakamura, le 29 novembre, à 6 h. 50,
temps moven de Greenwich. La comète était
alors de treizième grandeur

# maîtres des détroits

Constantinople, disent-ils, doit être à l'abri de toute attaque

Pour le moment, la grande question étudiée à Lausanne, es celle des détroits. Nous savons qu'en os ce concerne la libertée de ces détroits et leur démilitarisation les Alliés sont virtuellement d'accord. De leur côté, les Tures am gnent d'aux grande réserve. Ils tiennent beaucoup à ce que « leur » capitale Constantinople soi. à labri d'une attaque menée par une floite étrancère et ne volent pour celà que deux movens ou due cette floite re prisse pas arriver à Constantinople ou u'ils alent le dioît de fortifier les rives du capal.

## Les Alliés veulent le libre passage

Leur point de vue est empreint de modération

de modération

Lausanne, 6. — Le projet de régime à instaurer dans les Détroits, arrêté par les experta alliés et présente par Lord Lurzon concerne la démilitarisation des détroits, leur liberté et règle le parange des navires dans les Dardanelles, la mer de Marnara et le Bosphore.

Lord Curzon exposa le point de vue des Alliés à la séance teuve par la Commission territoiriale et militaire. Ce point de vue est exporunt de modération, l'adhésion de l'Amérique à leur thèse met en valeur cette modération.

cette modération.

#### La flotte russe constitue elle aussi un danger

Le délégué britannique, fit remarquer que Russie n'a propose aucune convention e désarmement en mer Noire. « Si le danger d'une flotte turque en men Noire, a-t-il ajouté, à inquiété la Russie, une flotte russe présente le même danger.

Ce que dit, le délégué américain Le délégué américain, M. Child se décla-

ra opposé à tout projet qui signifierait la main mise d'une puissance sur la mer Noire, car la liberté sur cette mes doit être fondée sur des accords et non sur la force.

force.

Il s'oddose encore à la fermeture des Détroits aux navires de guerre qui ont à accomplir une œuvre de paix en portant des secours aux populations, en empêchant les massacres et en protégeant les cityens américains. C'est exactement d'ailleurs le pour que soit de paractie.

#### Pour que soit garantie la liberté du passage

Les reurésentants des puissances allices viennent de remettre à la délégation turque la document sulvant :

« Comme « antie de la liberté des Detroits, il n'est demandé à la Turquie augune occupation militaire internationale máis seulement la constitution d'ur commission militaire et navale, comprepant des reurésentants de toutes les puissances intéressées, ainsi que des puissances intéressées, ainsi que des puissances intéressées.

## Les Turcs et les Russes

Les Turcs et les Russes paraissent satisfaits

Lausanne, 6.— Les experts ràvais et militaires de tous les pays réprésentes à la conférence se sont réunis cet après-muit.

La réunion avait pour bût de permetre aux puissances non alliées de s'informer en détait du projet internalité pour le régime étes, uétroits. De nombreuses explications ont été demandics, notamment par les Russes et par les Turcs qui ont para satisfaits des réponses faites.

En Comité de juristes étadie un existence.

répoises faites.
Un Comité de juristes étudie un système permettant de garantir la protection de Constantinople, comme il a été prévu dans le projet interalitée.
Plusieurs modalités sont envisagées ou blus Constantinople sons sonnis au régime

bien Constantinople sera soumis au régim de la neutralisation ou bien la protection de la ville sera garantie par une sorte d'enga la ville sera garantie par une sorte gemen: spécial d'ordre international

### AA EN DEUX LIGNES

Marseille. — 35 marins de «l'Andromède» ent été condavin, à 10 J. do pris, nives sursis 2 mg. Biga. — Des docs italiens sont sous secties et 3 imperirs tell sont confisques.

Paris — M. Point confisques.

Paris — M. Point de l'estat de l'estat on . M. Milierand a regul. Pecul pres, du c. des députés multi-more, d'une délégat on . M. Milierand a réstatis à l'Elysée, une reunion du Cons. Sup. de l'estat de

FEMILETON DU 8 OCTOBRE. - Nº 63

FILM GAUMONT

## LE FILS DU FLIBUSTIER

. Grand Cine-Roman . Louis FEUILLADE ADAPTE PAR PAUL CARTOUX

NEUVIEME EPISODE LE PASSÉ

DE MALESTAN RACONTE UNE PARTIE DE SA VIE

nes, de trafic, d'influence ou de comment de drogues, vous en parlez comme des aveugles des couleurs.

avaugies des couleurs.

Jn homme moi n'est pas seul dans des affaires, Si vous me touchez, si vous m'anéantissez, serai-je seul atleint?

Non.

"Nous nous tenons tous, et sous le prétexte de vehir en aide à des braves gens que l'ai conduits, parait-il, à la faillite, ce sont des milliers d'individus qui vont faire faillite le jour en le sauterai. Vous sèmerlez autour de vous la misère que vous avez voun éviter à quelques personnes de votre choix. Vous aurez, innocemment, déclaraché une constant par le la constant par le la constant par le la constant par le cons

choix Yous aurez, innocemment, declanché une catastrophe inanctère dont les conséquences seront incalculables.

« Veilà quel sera le résultat de vos campagnes de don Quichotte.

« Est-ce celui-là que vous voulez ? »
Jacques et Perdonnel étaient assez impreasionnés par l'éloquence fougueuse du viellerd dent le visage s'empourprait et qui semblait violenment surexcité.

— Mon père, dit le jeune homme, vous na supçonnez pas ce qu'il y à de respectable et de respectueux pour vous dans nos intentions.

"Si j'avais lea vingt ans de Jacques, en elfet, je raisonnerais peut-être ainsi, mais ce n'est pas à un bomme qui a ma situation, qui l'a acquise au prix de difficultés dont je vous ai donné l'idée, que l'on vient gire brusquement :

"A l'u se assez vécu, va-t-en.

"A l'u se assez vécu, va-t-en.

"A l'ai eu trop de mai à réussir pour abant donnar ce que j'ai acquis lorsque la réussite est complète. Vous étes peut-être des phisanthropes et des hommes généreux, vous a'tes pas des psychologues.

"A le suis une force que vous croyez affaites and doute, mais qui est encore formidable. Je vous le montrerai a Vous venez c'ître à un individu qui a peine, que toute sa paine n'e servi de rien, et cet individu-là vous réponds :

"A l'est pas de le conditable de suis, et cet individu-là vous réponds :

"A l'est pas de le conditable de suis, et cet individu-là vous réponds :

"A l'est pas de le corè qui résiste aux lors, quend on les applique. "

Malestan rit aux éclats.

"A l'es applique. "

Malestan rit aux éclats.

"A le en qui les applique es ces lois ?

"A cennais tout le monde, tout le monde est nitus ou moins complice de ce que j'ai nitu

ca Ce que vous avez fait depuis quinze jours, cette offensive que vous avez menée contre moi, vous met dans l'impossibilité de limiter votre cuvre d'assalnissement, comme vous dites, à ma seule personns.

« Vous vous rroyes ancere au temps of les gens de finance se battaient en trailleurs — chacun pour soi — ce n'est plus vrai aujourd hui. « Ca que vous avez fait depuis quinze jours, cette offensive que vous avez menée contre moi, vous met dans l'impossibilité de limiter votre œuvre d'assainisement, comme vous dites, à ma seule personne.

« Vous vous uroyes ancore au temps on les gens de finance se bottaient en tiraillers e chactin pour soi — ce n'est plus vrai aujourd hui.

« Chacune de mes affeires représente des combinaisons énormes, des capitaux de tous les pays.

« Je fais vivre, moi et mes associes ou bailleurs de fonds, des centaines de miliers d'étres qui ont besoin de mon cerveau l'est pas leau, mais il est net et s'entend.

« Vous savez tout ce qu'il signifie. Vous avez tout ce qu'il signifie. Vous

liera d'Atres qui ont besoin de mon cerveau

bailleurs de fonds, des centaines de millers d'êtres qui oni besoin de mon cerveau pour pouvoir manger.

a Je vous répète que ce n'est pas deux personnes comme vous qui pourront empecher le lonctionnement d'une machine formidable qui vous écrasera.

« Faites ce que vous avez à faire.

— Nous le ferons, répondirent Perdonnel et Jacques en cheur.

— Ainsi vous agirez bien.

« Mais je ne désarme pas »

Et tout à coup, dans un geste qui dévoitail ses origines plébéiennes, comme eui fait devant le comptoir d'un marchand de vins, un ouvrier lerrassier qui veut montres a force. Maiestan retroussa ses manches et désigna à ses deux interlocuteurs stupétics, près de son épaule, un istouage bleu représentant une ancre de marine avec audessous ce mot : 20n ».

— Vous lisez bien, dit-il, en montrant les lettres du doist, « 20u ».

« Et savez-vous ce que cela veut dire? « C'est un moi du patois de mon pays qui signifie ven avant » « ves-y ».

« Fava's quinze ans quand, pour faire plaisir à un camarade et pour montrer que le n'avais pas peur, je me suis fait insertre ces irois lettres-la où vous les voyez.

« C'est un programme; certes.

« Il y a peu de gens qui savent que ce programme.la, qui fut celir dis toute ma vie, ast marque sur mon bras.

" Il n'y a guère que les marins on les

mais it est et s'actual e vous savez tout ce qu'il signifie. Vous savez tout ce qu'il signifie. Vous savez muiplenant que je ne rougis de tien.

Je né te crois pas, interrompit Perdonnel. Je suis aur qu'il y a des moments, quand tu es seil, livré à tes pensées, où peux regarder le « 20u » écrit ur ton bras, is suis sûr qu'à ces instante-la, tous tes souvenirs ne l'évoquènt que de tristes instants, et que l'implaçable destinée qui t'apousée vers le mal, sans que tu puisses in résisett.

« Il y n dans ce que tu nous as avoué une certaine grandeur que je reconnels, que Jacques peut-être ne sent pas encore, parce qu'il a une imagination feune et qu'il n'a que irès peu eu l'occasion de regarder autour de lui.

g Mais où je t'en veux, Malestan, ce n'est

tour de lui.

s Mais où je t'en veux, Malestan, ce n'est
pas tant d'avoir fait ce que lu as cru devoir
laire, mais c'est da gâcher devant ce jeune
homme, ton fils, les belles Illusions qu'il a encore.

« Te franchise, je l'admets, je connaissuis presque toute entière l'histoire de les
débuts, tu me l'avais racontée, je crois, un
jour de confidences.

« Je la trouvais au fond très touchante.

jour de confidences.

"Je la trouvais au fond très touchante.

"Tout ce que tu ne mous as pas explique, je le devine, et si javais vouju faire con-natire à Jacques les hauts et les bas par quoi in avais passe, je l'eusse fait sans me tromper benucoup.

"Je ne veux pas de les soins, je ne veux pas de remédes de Perdonnel.

"Je ne veux tent l'apparent les soins, je ne veux pas de remédes de Perdonnel.

"Je ne veux tent l'apparent les soins, je ne veux pas de remédes de Perdonnel.

con une conception de l'existence qui, dans le fond, est atroce? « Pourquol l'obslines-tu toi-même à le dé goûter d'être honnête?

gouter a etre nonnete?

a Voilà ce que je te reproche : c'est de le paur dans ion auge et de vouloir échoousser tout le monde avec l'eau croupissante dans laquelle lu t'ébnts

Je ne venx pas que mon fits soit dupe, riposta Malestan.

Et sit lui platt de l'Alre?

- Je ne voux pas qu'on le vole -. Et s'il aime mieux être le vole que le o ne veny pas qu'il croie aux ens.

Et si c'est un brave homme tul-men

Et s'il lui platt de l'être?

- C'est un hypocrite, yous êles deux hy pocrites.

— Aiors, comment veux-tu être aime ?

Malestan se dressa, les points levés. - Je ne veux pas qu'on m'aime i burla

til.

"Je ne rougis pas de ce que j'ai fait.

"Je suis heureux de n'avoir pas été roulé
et d'avoir roulé les autres. Je suis fier de
tous les efforis que j'ai pu faire pour être
vainqueur.

"A Je me vanite de ma victoire, de quelque
prix que je l'aie payée.

"Et si c'était à refaire, tout, vous m'entendez, tout, depuis les amours du garçon
de har jusqu'au Irafie de la cocaine, en passant par toules les pégres et toutes les friponneries, je recommencerais tout!"
Il était hideux à voir, dans sa colère, une
mousse bianche apparaissait à la commissure des lèvres

sure des lèvres Il était dans up tel état d'irritation uu'il

" Je suis assez grand et assez fort pout me soigner moi même

" Je suis assez solide pour me défendre.

" Retoirme à la mêre, va-t'en avec Per-donnei où in voudras, conduis des taxis, mendie dans les rues, couche sous les ponts, apprends la vie, volla tout ce que je désire pour toi.

" Si cela vous fait pluisir à tous les deux, allez construire de nouveaux plans de cam-pagne pour rouner mes entreprises, chaia Si ceir vois lait pluisir à tous les deux, allez construire de nouveaux plans de cam-pagne pour roiner mes enfreprises, cher-chez par tous les moyens à m'abattre, le vous en donne l'autorisation, Mieux encore,

ie vous v enunge " Je ne vous demande qu'une chose ; laissez-moi seul Seul, j'ai grandi, sans allaisser moi seut Seut, i'ai grandi, sans at-fection, sans parents, seut, je me sus dé-brouillé dans mon existence, seut et avec ces mains-là – et il tendit ses mains vera eux – l'ai construit mon foyer et ma pro-pre statue d'ausourd'hui.

w Seul, je suis devenu un des maltres de l'argent du monde, seul je veux rester et

que faire de vos regards attendris et de vos

que faire de vos regards attendres et ue vos soupirs.

« Je ne veux pas entendre vos grands mols, ni vos phrases mensongères.

« Si je dois m'en aller, je veux que es soit dans le silence et sans que personne ne surveille mon agonie.

« Basile Malestan n'a demandé le secours de personne pour être ce qu'il est il ne demandern la pitié de personne gour ne plus rien être.

Et d'un gèste, il allait congédier les deux nommes, jorsqu'on frappa à la porte du salon....

FIN DU NEUVIEME EPISODE

Le 9e épis, sera projeté à partir du 8 Dé à l'écran du CASINO,pl. du Théatre, à Lille

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*